

plusieurs barils, dont l'un était à moitié plein de pièces américaines et portant la date de 1833. Près du baril, était un instrument qu'on suppose avoir servi à polir la monnaie. On trouva aussi un sac à outils.

Des centaines de personnes ont visité la maison depuis la découverte, et la caverne a été examinée d'un bout à l'autre. Sans aucun doute, mille contes circulent dans le voisinage sur cette étonnante découverte. La maison bâtie depuis environ cent ans, eut longtemps la réputation (bruit probablement répandu par les faussaires) d'être fréquentée par des revenants. Elle fut anciennement habitée par un marin du nom de Brown, dont le vaisseau sombra en mer et dont tous les passagers périrent. Il est aussi dit qu'un nègre, servant dans la maison, disparut il y a quelques années, et on suppose qu'il fut assassiné.

(Boston Traveller.)

Mexique--Orégon.

La première dépêche télégraphique qui soit parvenue en un jour de la Nouvelle-Orléans à New-York, a apporté des avis de Vera-Cruz jusqu'au 7 de ce mois.

L'insurrection de Parédes est désormais vaincue sans retour, et bien qu'il ait jusqu'à présent échappé aux troupes du gouvernement, la plupart de ses adhérents sont déjà pris ou ont déposé les armes. En revanche, on signale à Mazatlan un nouveau pronunciamiento, à la tête duquel se trouve un certain senor Placenza Miranda. Toutefois, ce soulèvement ne paraît avoir aucun caractère politique, car on lui attribue pour unique mobile le désir de s'emparer d'une somme de \$1,500,000, qui doit arriver sous peu de jours à Mazatlan. Le gouvernement s'est d'ailleurs mis en mesure d'étouffer promptement ce commencement de désordre.

Le projet de la fameuse chasse aux Bisles, sur les bords du Rio Grande paraît prendre chaque jour plus de consistance aux Etats. Nous trouvons, à ce sujet, le passage suivant, dans une lettre écrite de Saint-Louis le 10 août: "Il se prépare une grande expédition pour s'emparer de toute la contrée de la Sierra Madre. Il y a déjà plus de cinq mille hommes enrôlés à cet effet; quinze cent se trouvent actuellement à deux cents mille au dessus de Matamoros. Le général Shields doit prendre le commandement de l'expédition, ou, à défaut, le général Lane. Vous ne pouvez avoir une idée du nombre de personnages influents qui se trouvent compris dans les ramifications de ce plan." "Ce qu'il y a de certain, c'est que le général Shields a refusé le gouvernement de l'Orégon, et se fondant sur des raisons de santé, raisons d'ailleurs fort plausibles

chez un homme échappé par une sorte de miracle à la mort, et qui avait reçu un biscayen en pleine poitrine à la bataille de Cerro Gordo.

Une assez rude tâche attend, du reste, celui qui acceptera les fonctions déclinées par le général Shields. Nous avons des nouvelles de l'Orégon jusqu'au 2 mai, et elles nous représentent la situation comme étant des plus difficiles. Les Indiens, avec lesquels on avait espéré d'abord en venir à un arrangement amiable, en exigeant d'eux seulement qu'ils livrassent les principaux auteurs des excès commis aux Missions l'année dernière, continuent à tenir la campagne. La mort d'Ellis, chef de la tribu des Nez Percés, profondément dévoué aux Américains, est venue encore enlever à ceux-ci un de leurs plus puissants moyens d'action. Aujourd'hui, l'on craint que les tribus des Cayouses, des Nez Percés, des Walla Wallas, des Spokans et des Peluches ne s'unissent dans une même hostilité contre les blancs, dont la position deviendrait alors des plus critiques. Ils n'ont guère, en effet, que quatre à cinq cents hommes disséminés sur plusieurs points, à opposer à des ennemis bien supérieurs en nombre. Déjà, dans un récent engagement, le colonel Lee, à la tête du régiment de l'Orégon, a été contraint de se retirer par suite du manque de munitions.

Le capitaine Mason, qui commande dans la vallée de Villamette, a eu recours à un assez singulier moyen pour se procurer des renforts par rmi les colons: il a appelé les jeunes filles à son aide, et celles-ci, pour seconder ses vues, ont déclaré "Qu'elles montreraient en toute occasion leur mépris à tout jeune homme qui pourrait et ne voudrait pas prendre les armes et marcher au combat, attendu que celui qui ne sait pas défendre son pays saurait bien moins encore défendre sa femme." Il est probable que l'expédition produira tout l'effet que s'en est promis son auteur.

Débitures Provinciales.

Bureau du Receveur-Général,

Montréal, 25 août 1848.

Montant des Débitures Provinciales payables avec intérêt sous 12 mois de leur date, à 6 par 100. Montant déjà émis, £50,397. 10 0

Do pour le semaine expirée

9,142 10 0

TOTAL, £59,510 0 0

Reçu pour droits 5,660 0 0

Montant en circulation £53,850 0 0

L. M. VIGER,

Rec.-Gén.

Certifié,

(Signé) Jos. CARY,

Dép. Insp.-Génl.

Bulletin Commercial.

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Mardi, 29 août.

Avoine, par minot, 1s-6d à 1s-8d; blé, 5s à 5s-6d; orge, 2s à 2s-3d; pois, 3s à 3s-9d; patates, 2s à 2s-6d; beurre frais, par lb. 10d à 11d; beurre salé, 6jd à 7jd; sucre du pays, 3jd à 4d.

FRUITS.—Oranges, par boîte, 22s-6d à 25s; Pommes, par quart, 10s à 15s; Pêches, par panier, 17s-5d à 20s.

MARCHÉ DE TORONTO.

Blé d'automne, par minot, 4s-6d à 4s-9d; blé du printemps, 4s à 4s-3d; farine d'avoine, par 100 lb, 11s-3d; orge, par minot, 2s-2d à 2s-4d; pois, 2s à 2s-6d; avoine, 1s-3d à 1s-6d; patates, 2s à 2s-6d; lard, mess, par quart de 200 lb. \$12; prime mess, \$10; prime, \$8.

VENTES PAR ENCAN.

Quincaillerie, Rabots, Moulins à Café, etc.,—jeudi à 2 heures, chez Dupont et Cie.
Lots de terres: le 16 septembre à 10 heures A. M. à la porte de l'église de St. Michel d'Yamaska.

Correspondance.

Nous accusons réception des sommes suivantes:

Capt. J. L... Ste. Foy,—1er semestre.

Mr. M... Insut. Ste. Foy,—1er et 2d semestre.

Messire J. N... St Laurent,—1er et 2d semestre.

Messire P... Pointe-aux Trembles,—1er et 2d sem.

ON a besoin immédiatement d'un jeune homme pour servir comme apprenti à cette imprimerie.
Québec, 30 août 1848.

Alexandre Lafrance,

RELIEUR.

RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE,

QUEBEC.

PREND la liberté d'offrir ses meilleures remerciements aux Messieurs du Clergé et au Public en général, pour l'encouragement libéral qu'il a reçu d'eux comme RELIEUR et les in formes qu'il continue d'exercer l'art du Relieur dans toutes ses diverses branches, dans la maison de M. Viller, Haute-Ville de Québec, rue St. Jean vis-à-vis du magasin de M. Moodie. Tous les ordres dont on voudra l'honorer, laissés chez lui ou au magasin de MM. J. O. CREMAZIE, seront exécutés avec soin, élégance, promptitude et à des prix modérés.
Québec, 14 Aout 1848.

IMPRIMERIE

de

l'Ami de la Religion et de la Patrie.

On exécute à cet imprimerie, toutes sortes d'ouvrages de typographie tels que:

Livres, Catalogues,

Pamphlets, Factums,

Circulaires d'Encan,

Lettres de funérailles.

&c. &c.

Exécutés sous le plus court délai, à des prix très réduits.